

LA COURSE A PIED

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE ET D'ANGLETERRE

Le mois de juin qui vient de s'achever nous a offert toute une série d'admirables réunions pédestres, et jamais peut-être en France, la course à pied n'avait brillé d'un si vif éclat.

Le Racing-Club de France tout d'abord s'est rendu en Angleterre pour son match annuel contre les South London Harriers.

Et cette rencontre n'est déjà pas si éloignée qu'on ne puisse y revenir.

Certes, la victoire du Club londonien fut, dans ce match, écrasante de par le total des points, mais toutefois pour celui qui assistait aux courses, il parut que l'écart était bien moins grand que le résultat brutal le laisse à penser.

Dans le 100 yards, Tissier aurait dû battre un coureur de seconde classe. L'émotion, l'énervement, le voyage ne lui en ont pas laissé les facultés.

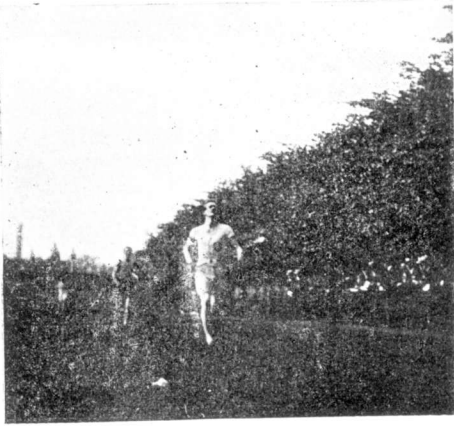
Au reste, il semble que la grande supériorité des athlètes britanniques réside toute entière dans leur sang-froid et dans leur ténacité.

Dans le demi-mille, en 2 m. 4 s. 4/5, Montague a battu Soalhat qui peut couvrir la distance dans le même temps, et qui pourtant a fini huit mètres derrière.

Dans le mille, il n'y a pas eu de lutte, A. Shrubbs, le merveilleux Shrubbs, a fait ce qu'il a voulu. De Fleurac a eu la grosse bêtise de demeurer dès le départ dans sa foulée et a dû s'arrêter, le champion anglais étant parti très vite. Si de Fleurac l'avait laissé faire, il aurait pu revenir, sinon victorieusement, mais du moins honorablement à la fin, car un mille en 4 m. 28 s. ne doit pas trop le rebuter.

Dans les trois milles, Dupuis n'a pas imité la tactique de son camarade de cercle et il s'en est fort bien trouvé, puisque il n'a fini qu'à 400 mètres de Shrubbs, c'est-à-dire, sans être doublé, ce qui est pour lui une remarquable performance.

Au moment où Klingelhöfer allait presque sûrement gagner le 110 mètres



E. H. MONTAGUE, LE CÉLÈBRE COUREUR ANGLAIS
GAGNANT UN 800 M.



LE CHAMPION SHRUBBS, TERMINANT UNE COURSE
D'UN MILLE

haies, il tombait à la dernière haie, et Rachon, quoique en grand progrès, n'arrivait pas à le suppléer, finissant à quatre mètres de Philips.

Bellin du Coteau dans le quart de mille a vu J. B. Densham le battre d'un mètre. Si du Coteau avait mieux couru l'épreuve il aurait pu, dans un 400 m. couvert en 53 s. 3/5, faire beaucoup mieux.

Nous arrivons maintenant à la seule victoire française de la journée, Soalhat a gagné le steeple-chase de 1.000 yards sur Spencer devant G. Fillâtre.

Et ce fut une fiche de consolation.

Peu de jours après, la Société athlétique de Montrouge allait s'attaquer à l'Athletic and Running-Club de Bruxelles, et pour connaître, elle aussi l'amertume de la défaite.

La S. A. M. avait emmené en Belgique d'excellents coureurs de fond et de médiocres coureurs de vitesse.

On met en ligne ce qu'on peut.

Si Raguenau et Bouchard se sont distingués, Delarbre n'a pas existé contre Gripari.

Gripari est un merveilleux modèle d'athlète grec, car il est du pays de la beauté éternelle.

Il fut longtemps membre du Racing-Club de France, et fixé à Paris remporta de belles courses au Bois de Boulogne.

Installé à Bruxelles, après avoir lâché un instant la course à pied pour la vélo-

cipédie, il retrouve dans le premier sport de jolis succès.

Passons maintenant à la journée des championnat de France qui fut triomphale, et qui fut également le plus beau meeting de course à pied national qu'on ait encore vu.

Malfait gagne pour commencer le championnat de 100 mètres en battant Kuhn à la surprise générale.

Malfait encore fait une course étonnante dans le 400 mètres, et n'est distancé à l'arrivée que d'une poitrine par Bellin du Coteau.

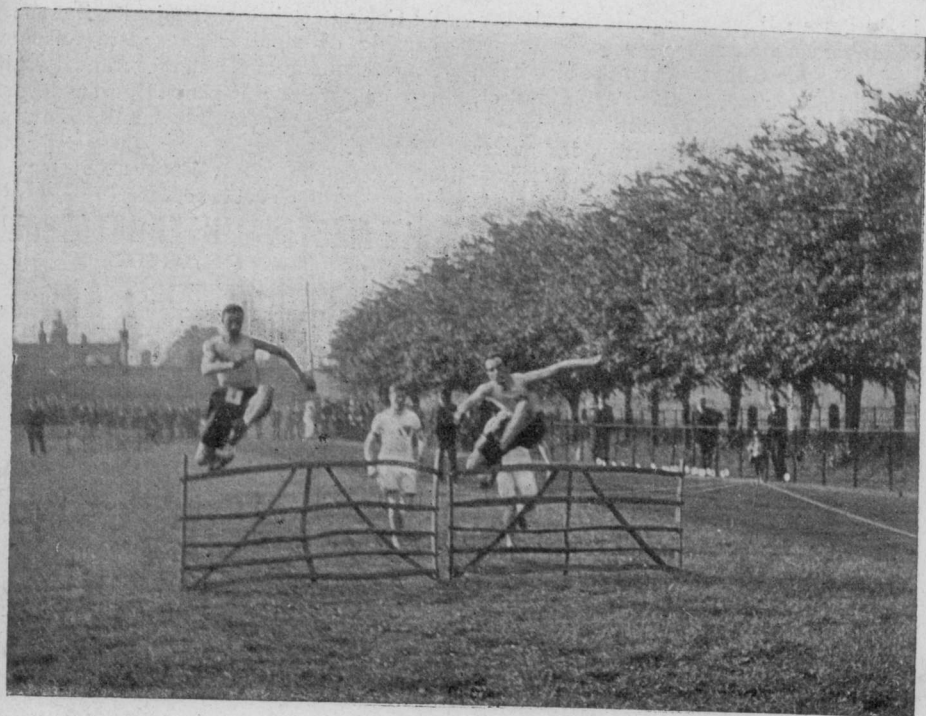
Le temps de ce championnat est de 50 s. 2/5, ce qui est merveilleux sur la piste du Pré Catelan, et, par sa victoire, du Coteau fournit les plus beaux espoirs pour les championnats d'Angleterre; on verra plus loin comment ils furent déçus.

Michel Soalhat gagne le 800 mètres sur son vieux rival Chastanié, après une lutte épique et une course toute de science.

Le même Soalhat gagne encore le 1.500 m. plat en 4 m. 8 s. battant le record français.

Soalhat me paraît être le meilleur homme de l'année, et après des saisons passées loin des terrains de sport, il est revenu dans une forme éblouissante qui éclipse de beaucoup les performances qu'il avait accomplies jadis.

Certains le jugent même supérieur à Bellin du Coteau sur 400 mètres, ce serait à vérifier en les opposant sur cette distance l'un à l'autre.



SOALHAT ET FILLIATRE, SAUTANT UNE HAIE DANS LE MATCH ANGLO-FRANÇAIS DE COURSES A PIED

Voyons maintenant les épreuves d'obstacles.

Klingelhœfer, de plus en plus vite entre les haies a remporté encore le championnat de 110 mètres haies, en 16 s. 3/5, c'est-à-dire en battant le record.

Nous avons eu cette année beaucoup de nouveaux et honorables coureurs sur cette distance. Il faut s'en féliciter sans réserve, car c'est une des épreuves les plus athlétiques et les plus intéressantes.

Le Racing-Club de France, dans ses réunions d'entraînement, fait disputer les 110 mètres haies handicap d'une façon différente de jadis.

Au lieu d'infliger au scratchman un nombre de mètres de retard considérable, on le fait partir à la distance exacte et on supprime des haies pour ses adversaires de qualité moindre.

Le 110 m. haies est ainsi toujours intéressant et proportionné aux efforts de chacun.

Il ne faut pas chercher ailleurs le succès et la faveur qui ont accompagné ces courses cette année.

Le 400 mètres haies a été l'apanage de G. Filliatre sans mal. C'est du reste une

course qui réunit peu de spécialistes. Nous avons eu H. Tauzin pour s'y promener pendant des années. G. Filliatre prend résolument sa succession.

Enfin Louis de Fleurac, élégant et pareil aux coureurs antiques du revers des médailles, s'est adjugé le 4.000 mètres steeple, que personne réellement ne pouvait songer à lui disputer.

Mais le grand événement des championnats de France, fut le concours de saut à la perche.

Dans ce dernier, Gonder, du Sport Athlétique Bordelais, a franchi 3 m. 69, battant ainsi le record du monde.

C'est le premier du genre qui vient en France et ceci doit nous marquer un commencement de succès et de prospérité pour nos sports athlétiques.

Le premier record du monde ?

Et celui du disque de Marius Eynard, me diront certains.

Certes, la performance, renouvelée des Grecs, d'Eynard est appréciable ; mais cela n'empêche point que les étrangers se livrent fort peu à l'exercice du discobole, et que par conséquent la valeur internationa-

le du geste qui lance le palet de bois cerclé de fer est moindre.

Tandis que Gonder a battu et bien battu un véritable record, disputé partout et, de plus, fort impressionnant.

A côté du saut à la perche, les autres concours pâlirent. Monnier sauta en hauteur à son habitude, Paraské ne se cassa rien pour lancer le poids, et Brissy fut médiocre dans le saut en longueur.

* * *

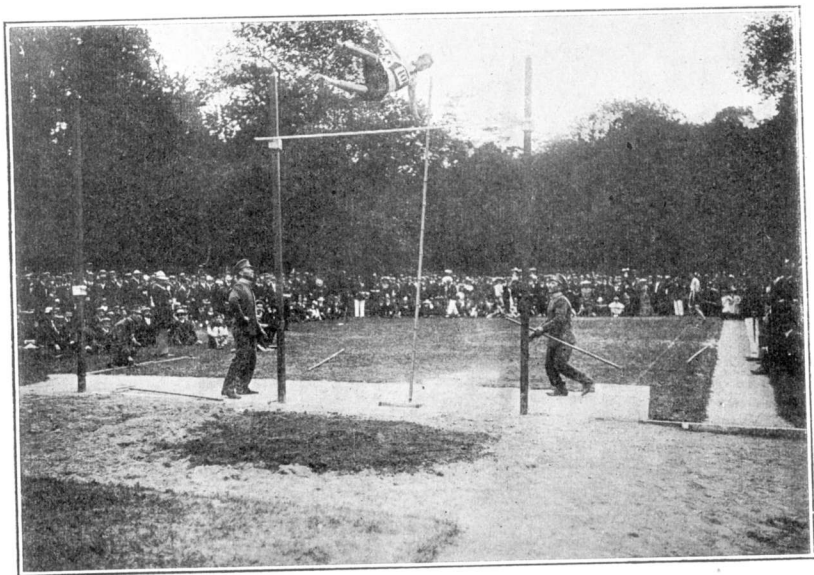
Après ces championnats triomphants, le Racing-Club de France résolut d'envoyer quelques-uns de ses meilleurs re-

du Coteau est jeune, très jeune, il est fort capable de montrer une autre fois aux Anglais que quoique « en courant il ait la tête en arrière » il peut la porter devant quelques sprinters renommés d'outre-Manche.

EDOUARD PONTIE.

LE MEETING INTERNATIONAL DE PRAGUE

Tandis que se disputaient les Championnats de France, à Prague, les athlètes tchèques se rencontraient avec les athlètes



GONDER FRANCHISSANT 3 M. 69 AU SAUT DE LA PERCHE

présentants aux championnats d'Angleterre, et pour la première fois un Français eut la gloire d'en ramener un dans son pays.

En effet, avec un saut de 3 m. 20, Puy-ségur remporta le saut à la perche, ce fait, mieux que la performance, est à retenir.

Bellin du Coteau disputa également à Manchester le quart de mille. En 54 s. dans sa série, il fut battu d'une poitrine par un homme qui avait déjà couru une série et une finale d'un 800 mètres et qui ne figura point dans la finale du 400.

Les journaux anglais furent sévères pour du Coteau. Je ne l'ai point vu depuis sa course et j'en ignore les détails, mais

Danois, Allemands et Hongrois, sur le terrain du *Sportovní Klub Slavia*, devant près de 3.000 assistants.

Les Danois étaient représentés par H. Groenfeld, F. Palme, A. Petersen, du *Fodboldforeningen Freja*, et par Otto Larsen du *Aberjødernes Idræts Klub* de Copenhague.

Les Allemands mettaient en ligne une équipe du *Sport Klub V. J.* 1895/96 de Berlin, composée des trois sprinters Lüdke, E. Wagener, F. H. Novak et d'un coureur de grand fond B. Wagener; le *Fussballklub Germania* de Francfort avait envoyé Willy Dorr, champion du monde du lancement du *Schleuderball* (balle du